

60D C'est beau.

C'est beau,  
Quand le matin enfin s'éveille, de voir s'ouvrir toutes les fleurs,  
Toutes ces maîtresses qui se réveillent, pour des insectes, amants bonheur.  
C'est beau,  
Lorsque la nuit fait son adieu, de se trouver au bout d'un rêve,  
Cet espace' qui n'est qu'à nous deux, ce coin où la raison s'achève.

C'est beau,  
Quand le vent claque dans les voiles, le souvenir d'un temps lointain,  
Un souvenir qui paraît fade, au bonheur attendu demain.  
C'est beau,  
Ce vent qui bouge une forêt, ces arbres qui gardent' mille secrets,  
Les amours tus, amours cachés, qui sont diamants mais condamnés.

C'est beau,  
Quand le feu de la vie s'éteint, de voir sombrer dans le sommeil,  
Ces fleurs, qui ce n'est pas lointain, jouissaient d'un premier éveil.  
C'est beau,  
Lorsque le jour dit au revoir, de serrer fort l'être qu'on aime,  
De le serrer jusqu'à lui voir, ces larmes' qui nous sont un rappel.

C'est beau,  
Le vent qui apporte l'orage, ce bruit nature venu d'ailleurs,  
Ce vent qui appelle le naufrage' de tous ces fous qui sèment la peur.  
C'est beau,  
Deux mains ouvertes' et le cœur pur, un cri d'angoisse' qui trouve' soutien,  
L'enfant qui croque' dans un fruit mûr, ce même' cri qui rira demain.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr